Objekttyp: **Advertising**

Zeitschrift: **Le conteur vaudois : journal de la Suisse romande**

Band (Jahr): **64 (1926)**

Heft 32

PDF erstellt am: **27.04.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

quelques bonnes villageoises qui vont aux emplettes, la mode ne les échauffe guère ! Dans un coin, une demoiselle porte des franges blondes, tandis qu'en face, une brune laisse malicieusement ses ondulations savantes rutiler au soleil d'octobre.

Couper ou ne pas couper ! C'est la question !

A Lausanne, même angoisse : cheveux courts et chignons sont en nombre égal ! Elle consulte du regard les vitrines des coiffeurs, la nuque de ses sœurs... Que décider ?... Elle va, elle va et, plus elle rencontre de filles d'Eve, plus elle hésite. Que faire ? Rentrer ce soir sans avoir sacrifié ses mèches rebelles : quels rires discrets l'accueilleront ce soir... Ou bien, — un mauvais moment est vite passé ! — tailler !... Terrible indécision !

Pour se distraire de son tourment, elle va prendre le thé chez X. Musique et papotages... Mais toujours le point d'interrogation fatidique. Il lui reste une heure avant le départ du train : elle se décide !

Dans le petit train. Elle a posé ses paquets nombreux et, avant de s'asseoir, elle tire doucement son chapeau...

— Quel dommage, dites-vous ?...

...Mais non ! Elle s'était décidée à garder sa chevelure. Ses belles boucles opulentes sont sauvées. Pour cette fois, bien sûr, car elle hésite encore. Si elle revient en ville, qui sait si, cette fois ?...

St-Urbain.

LE CHOU

(Suite et fin.)

— Tiens, le voilà.

— Oh ! le beau chou ! dit Loli, le saisissant vivement des deux mains.

Mais elle le repoussa aussitôt avec humeur.

— Fi, qu'il est froid ! il est tout mouillé.

Elle l'avait jeté si vivement de côté qu'il alla rouler jusqu'à la muraille, où il resta blotti, tandis que Loli recachait vite ses mains dans la tiédeur moite du lit.

Pendant ce temps, Blanchette s'était approchée de la fenêtre. On voyait d'en haut le tronçon blanc sur lequel avait siégé si longtemps la majestueuse plante. Le trou béant laissé à cette place faisait à Blanchette une impression pénible. La joie de la possession lui échappait. Elle ne sentait ni triomphe ni soulagement. Au contraire, l'absence de ce chou à cette place lui faisait du vide. C'était une grosse lacune dans les intérêts quotidiens de sa vie. Et puis, elle avait beau se raisonner, ce chou lui imposait. Elle était gênée de le voir là, comme s'il comprenait ce qui se passait et se sentit humilié d'être venu honteusement caché dans un tablier, lui qui avait crû en plein soleil, à la face de l'univers.

C'est ce malaise qui avait poussé Blanchette à se débarrasser au plus vite de son fardeau en le jetant à Loli ; car, au fond, c'était pour Loli qu'elle l'avait pris, pour elle seule. Maintenant, qu'allait-il arriver? Elle n'en savait rien. Le plus sûr était de le manger bien vite, ce chou, et de n'y plus penser. Elle coula un regard du côté de Loli pour voir ce qu'elle en avait fait, et vit la plante charnue appliquée contre le mur tout au bas du lit.

Chose étrange, ce chou ne lui semblait plus beau du tout. C'était un chou comme tous les choux. Où avait-elle eu les yeux pour le trouver si extraordinaire ? Tout bien considéré, il était plus petit que ne le sont, en général, ses semblables, à cette époque de l'année où ils atteignent le maximum de leur succulent embonpoint. Elle n'y comprenait rien et elle se répétait en manière d'explication.

— C'est pour Loli... il fallait bien la faire taire.

Mais il restait une ombre au fond de son âme, une ombre noire qui peu à peu envahissait sa vie extérieure entière.

Les petites affaires de tous les jours allaient s'y noyer une à une. Elle n'avait plus goût au travail et, pour la première fois, elle sentait le poids de sa vie monotone et triste. Le cri de Loli, persistant et aigu, l'agaçait sans l'émouvoir. Elle la laissait crier, le dos tourné, son corps épais dressé comme une barrière massive entre le rayon lumineux filtré par la lucarne et la vieille qui se trémoussait en vain sur sa couche en désordre.

Cet abandon inusité finit par effrayer la vieille. Elle cessa de crier et se mit à pleurer en disant d'une voix navrée :

— Elle ne me répond pas un mot. Elle ne veut pas m'entendre.

Mais Blanchette venait de quitter la fenêtre. Sans s'approcher de Loli et comme préoccupée d'autre chose, elle alla entr'ouvrir la porte et écouta au dehors.

On entendait au bas de l'escalier le pas pesant d'un homme.

Blanchette referma brusquement la porte, courut au lit, saisit le chou, le jeta dans l'angle le plus noir de la chambre et l'ensevelit vivement sous un tas de nippes prises au hasard dans tous les coins. Puis, la voix tremblante, elle murmura :

— Le docteur.

De temps en temps, lorsque sa tournée l'appelait à passer dans la rue, le docteur du quartier montait voir ce que faisait la vieille, non pour essayer de la guérir d'un mal inguérissable, mais par pitié pour ces deux vieillesses qui s'étayaient l'une l'autre, dans l'ombre d'oubli et d'ignorance qui les enveloppait.

— Bonjour, dame Blanchette, dit-il avec le sourire amical d'un familier de la maison ; cela va-t-il aujourd'hui

— Comme toujours, dit Blanchette en s'approchant du lit de Loli. On ne rajeunit pas.

— Vous non plus, quoi, dit le docteur, en considérant les traits altérés de Blanchette.

— Moi non plus, dit-elle très bas.

La vieille était couchée sur le dos, immobile. Elle avait sorti ses mains de dessous la couverture ; ses doigts noueux croisés sur la poitrine, elle regardait le nouveau venu avec une curiosité ardente. Quand il fut tout près d'elle, elle dit sans le quitter des yeux :

— Qui est cet homme ?

Mais lorsqu'il eut pris une de ses mains sèches pour chercher, sur le poignet décharné, le battement de la vie, elle eut un sourire d'intelligence et ajouta avec un hochement de tête plein de finesse :

— Le docteur.

Satisfaite de se sentir l'objet d'une attention particulière, elle se laissa palper partout, hâtant la conclusion de ce long examen en disant de temps en temps :

— Je vais mieux, n'est-ce pas ? N'est-ce pas que je vais mieux ?

Puis tout à coup une idée lui vint. Elle se souleva à l'aide du bras du docteur, auquel elle se cramponnait, s'approcha le plus qu'elle put de cette oreille penchée vers elle et lui glissa mystérieusement :

— Vous ne savez pas... On a le chou. Il est là-dessous. Blanchette l'a caché dans ce coin. Il est tout rond.

— Que veut-elle dire ? dit le docteur en se tournant vers Blanchette, qui avait toujours pour lui la clé du langage énigmatique de Loli.

Mais Blanchette, pâle, appuyée contre la porte de l'armoire qui craquait sous le poids de ce gros corps tremblant, essayait en vain de répondre :

— C'est... c'est... commença-t-elle ; mais sa voix se brisa tout à coup et elle ne put pas continuer. Alors elle cacha sa figure dans son tablier et se mit à pleurer doucement sans rien dire.

Cependant au bout d'un instant elle reprit d'une voix entrecoupée, mais résolue :

— J'aime mieux tout vous dire, monsieur. Cela me soulagera. Vrai, je n'ai pas cru mal faire. Mais voilà, depuis que la chose est faite, l'idée ne me lâche pas. Pourtant il ne servait à personne, ce chou. Il était là depuis des semaines et des semaines. Il aurait pourri, monsieur, je vous assure qu'il aurait pourri. Et puis Loli criait. Elle voulait l'avoir. Alors, pour la faire taire... vous comprenez.

— Mais je ne comprends rien du tout, dit le docteur, auquel ce mélange de chou, de remords et de Loli semblait un inextricable fouillis de mystère. Qu'est-ce qu'l y a ? D'où vient ce chou ? Quel chou ?

— De l'enclos, monsieur, de l'enclos d'en bas. On voit d'ici la place où je l'ai coupé.

— Eh bien ?

— Eh bien, je l'ai coupé, monsieur, je l'ai pris, il est là. Je ne sais qu'en faire maintenant. Si vous vouliez le prendre, monsieur.

Elle courut le chercher dans sa cachette, le débarrassa vivement de toutes ses enveloppes et le posa sur les genoux du docteur.

— Oh ! oui, prenez-le... Je ne veux plus le voir.

— Le voilà, le chou, dit la vieille, le beau chou.

— Est-ce parce que vous l'avez pris dans l'enclos que vous ne voulez pas le manger ? demanda le docteur en posant sur la table ce cadeau incommode et humide.

— Oui, monsieur.

— Cet enclos n'est pas à vous ?

— Non.

— A qui est-il ?

— Je ne sais pas. On n'y vois jamais personne. Il y a un pommier, mais il est sauvage, il ne donne rien. Alors, il n'y vient personne. Excepté ce chou, qui y est venu on ne sait comment.

Sans rien dire, le docteur la regarda un instant trembler sous ses yeux comme une feuille.

— Dame Blanchette, dit-il enfin, si je vous disais ce que je pense, vous ne me comprendriez pas bien. Il y a des choses que je ne peux pas vous expliquer, mais ceci, vous le comprendrez. Mangez votre chou, et si jamais quelqu'un vous en parle, dites que c'est moi qui l'ai voulu.

— Oh ! merci, dit Blanchette, les joues colorées tout à coup d'une vive rougeur. Je n'ai plus envie de le manger ; il m'a fait trop de peine, je le cuirai pour Loli, puisque vous le voulez ; cependant j'aimerais mieux le remettre à sa place. C'est une vilaine action... Non... laissez-moi dire. Mais voilà, monsieur, j'ai eu le tort de le regarder tous les jours, ce chou. Alors, peu à peu l'idée de l'avoir a grandi au point que je ne pouvais plus penser à autre chose. Et ce matin, cela est venu si fort que quand Loli a commencé à crier, je me suis dit : C'est le moment, et j'ai couru en bas le prendre, et c'est ainsi que cela est arrivé.

— Et si, au lieu de vous, c'était moi qui l'avais pris, ce fameux chou, qu'auriez-vous dit ?

— J'aurais dit... j'aurais dit... dame, j'aurais dit que monsieur voulait s'amuser.

— Mangez votre chou, dame Blanchette, car, croyez-moi, il vaut bien mieux l'avoir coupé pour le manger que pour s'amuser.

Et il s'en alla par la porte restée entr'ouverte en faisant craquer sous son pas hésitant l'escalier sombre qu'il descendait toujours en tâtonnant.

Quand on n'entendit plus son pas, Blanchette cacha le chou dans l'armoire pour ne plus le voir. Cependant elle avait l'esprit soulagé ; elle allait et venait dans son misérable taudis, jetant de temps en temps par la fenêtre un coup d'œil moins craintif sur le tronçon coupé, seul vestige visible de ses longues ambitions. Le jour passa lentement sans qu'elle ouvrit l'armoire. Elle réfléchissait, elle n'était pas encore convaincue.

Mais quand la nuit noire fut venue et qu'au milieu du silence de mort, Loli eut jeté son appel suppliant, Blanchette, les pieds glissés dans ses vieilles savates, alla prendre le chou dans l'armoire et, le montrant à Loli qui criait son éternel : « J'ai mal », elle lui dit :

— C'est dimanche demain. On mangera le chou. Dors vite.

Et la vieille se rendormit tout de suite, un sourire sur les lèvres, en pensant à l'aurore du jour prochain, de ce jour, où l'on mangerait le chou, le chou rouge de l'enclos !

Mario ***.

Théâtre Lumen. — Le film choisi par le plus élégant cinéma de Paris, L'Impérial, pour son inauguration, **600.000 francs par mois !** passe cette semaine au cinéma du Théâtre Lumen. M. Jean Drault, le célèbre humoriste, auteur de cet excellent film, a su créer des types inédits à l'écran et bâtir une action spirituelle, amusante, d'une élégante légèreté et d'un cachet bien français

Royal Biograph. — Pour son programme de cette semaine, la direction du Royal Biograph s'est assurée une des grandes productions américaines de l'hiver dernier **La Fiancée de la Révolution** (The only way), splendide film artistique et dramatique à grand spectacle en 6 parties.

Pour la rédaction: J. Monnet
J. Bron, édit.
Lausanne — Imp. Pache-Varidel & Bron.

Adresses utiles

Nous prions nos abonnés et lecteurs d'utiliser ces adresses de maisons recommandées lors de leurs achats et d'indiquer le *Conteur Vaudois* comme référence.

LAITERIE DE ST-LAURENT Rue de St-Laurent 27 Téléphone 59.60
Spécialité : Beurre, œufs du jour. Fromages de 1er choix. Mayakosse et Maya Santé, Tommes.
J. Barraud-Courvoisier

CAISSE POPULAIRE D'ÉPARGNE et de CRÉDIT
Lausanne, rue Centrale 4
CAISSE D'ÉPARGNE 4 ½ %
Dépôts en comptes-courants et à terme de 3 % à 5 %
Toutes opérations de banque

VERMOUTH CINZANO
Un Vermouth, c'est quelconque, un Cinzano c'est bien plus sûr.
P. Pouillot, agent général, LAUSANNE

S. Geismar
Chapellerie. Chemiserie.
Confection pour ouvriers.
Bonneterie. Casquettes.
Place du Tunnel 2 et 3. LAUSANNE

Demandez un
Centherbes Crespi
l'apéritif par excellence.

LAUSANNE 1926

SEPTEMBRE 11 - 26

Septième Comptoir Suisse

ALIMENTATION - AGRICULTURE

Direction : rue Pichard, 2.

Louis et vo Françoise,
Vo z'âi ma fâi raison :
Por être sein couzon
Allâ gaillâ trovâ la

Mutuelle Vaudoise

Le Lysoform est employé dans les **Hôpitaux, Maternités, Cliniques,** etc., pratiquement reconnu par MM. les Docteurs comme le meilleur **antiseptique, microbicide** et **désinfectant.**

Exigez les emballages originaux portant notre marque. Flacon 100 gr. **1 fr.** Flacon 250 gr., **2 fr.** Savon de toilette au Lysoform, **1f r. 25.**

Lysoform

Société Suisse d'Antisepsie **LYSOFORM.** Fabrique et bureau: Rue de Genève, **Lausanne.**

Un journal financier

vous est indispensable. Le marché monétaire intéresse l'industriel comme le commerçant. Si vous gérez votre fortune ou celle d'autrui, vous ne pouvez vous passer d'un guide régulier qui vous évite de rechercher la documentation éparpillée un peu partout.

Le seul journal financier suisse qui n'aie aucune attache à un établissement bancaire est le

Bulletin Financier Suisse

qui paraît à Lausanne chaque vendredi. — Demandez des numéros spécimens, sans engagement.

Mon chez moi

JOURNAL ILLUSTRÉ DE LA FAMILLE

Paraît tous les mois. — Un an Fr. 5.50.

Actualités. — Littérature. — Hygiène. — Travaux féminins. — Hors-texte.

Louis BLANC & Cie

Constructions mécaniques

Jumelles 2 — Tél. 2259

LAUSANNE

VILLENEUVE

BÉCHERT-MONNET & Cie

LAUSANNE

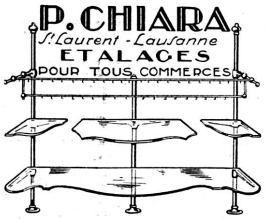
Henri ROSSIER et ses Fils successeurs

P. CHIARA

St Laurent - Lausanne

ETALAGES

POUR TOUS COMMERCES



MAISON DU VIEUX

44, Martheray, **Lausanne,** tél. 9106 se rappelle au public charitable pour son ravitaillement en vêtements, sous-vêtements, chaussures, lingerie, literie, livres, fourrures, jouets, meubles et objets divers **encore utilisables,** dont elle a toujours un urgent besoin. — Vente aux petites bourses à des prix très modiques. — Ouverte chaque jour de 8 h. à midi et de 2 à 6 h. — Fermée le samedi après-midi. On va chercher sans frais à domicile. Un coup de téléphone au **No 91.06,** ou une simple carte suffit. Les envois du dehors peuvent se faire en port dû. — Tout don en argent est aussi le bienvenu ; chèque postal II. 1353. — Cordial merci d'avance aux généreux donateurs.

Utilisez

Le Conteur Vaudois

pour votre publicité

Bonnes Pintes de Chez nous

où un accueil toujours chaleureux vous sera réservé.

Lausanne

Café-Restaurant du Vieux-Lausanne

Rue Pierre Viret — **Etablissement entièrement remis à neuf.** Consommations Ier choix.

Se recommande, Le nouveau tenancier : **M. Junod.**

Hôtel de France

Angle r. St-Laurent, r. Mauborget
Cuisine soignée
Cave renommée

Grand Café-Brasserie - **Concerts tous les jours**

Grande salle pour sociétés. Se recommande **P. Feraldo**

Restaurant R. Girotti

21 Grand St-Jean et Rue Pichard 1
LAUSANNE

Restauratiou à toute heure à la carte et à prix fixe
DINERS depuis 2 francs
Diners sur commande. — Spécialités italiennes.
Prix spéciaux pour sociétés.
VINS DU PAYS et ÉTRANGERS de premier choix.

Café Chaucrau

Vins de Lavaux Ier choix
Fondues. Croûtes au fromage
Saucisses aux choux

Rue Chaucrau — Vve Ribi. prop.

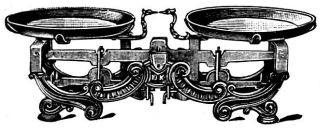
Yverdon

Hôtel du Paon

Restauration soignée
Vins de Ier choix

Rue du Lac 26 — **Vve J. Fallet**

POIDS ET MESURES



E. COCHET

LAUSANNE

Magasin et Atelier Ale, 8

Téléphone 87.01

Balances de tous systèmes.
Spécialité d'appareils soignés sur commande. - Réparations

Théâtre Lumen

Du vendredi 6 au jeudi 12 août 1926

Dimanche 8 août : matinée dès 2 h. 30

Spectacle gai Nicollas KOLINE — **Spectacle gai** Madeleine GUITTY

dans

600,000 fr. par mois!

Grand film humoristique en 6 parties, d'après le roman de Jean DRAULT

Une Histoire de pétrole!

Comédie comique en 2 parties.

Royal Biograph

Place Centrale **LAUSANNE** **Téléphone 29.39**

Du vendredi 6 au jeudi 12 août 1926

Dimanche 8 août : matinée dès 2 h. 30

Programme sensationnel

Martin HARVEY, dans

LA FIANCÉE DE LA RÉVOLUTION

Merveilleux film artistique et dramatique en 6 parties
Mise en scène grandiose

Plein gaz ! Comédie comique en 2 parties

Imprimerie Pache-Varidel & Bron Pré-du-Marché LAUSANNE